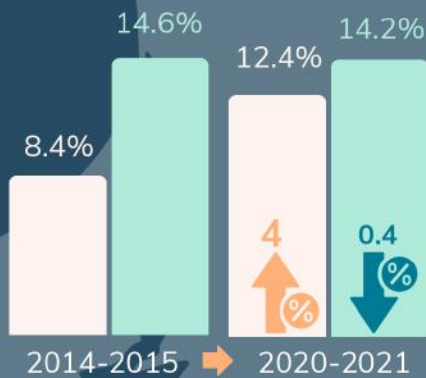


Le risque de suicide pour la population québécoise d'expression anglaise

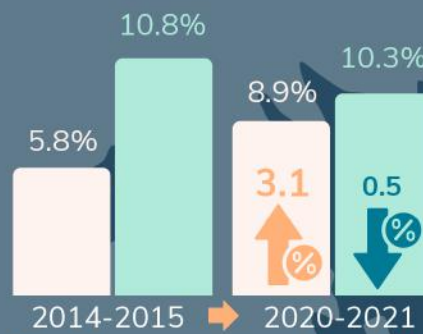
L'Enquête québécoise sur la santé de la population, mise en oeuvre par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) en 2014-2015 et en 2020-2021, montre un écart de disparité croissant dans le risque de suicide entre les anglophones et les francophones âgés de 15 ans et plus.

Langues parlées le plus souvent à la maison :

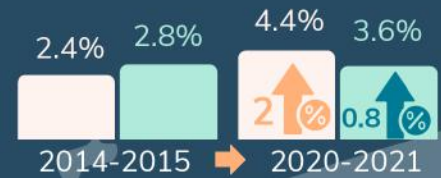
- Anglais seul ou avec d'autres (à l'exception du français)
- Français seul ou avec d'autres (à l'exception de l'anglais)



A sérieusement envisagé le suicide ou a fait une tentative de suicide au cours de sa vie



A sérieusement envisagé le suicide (sans avoir tenté de mettre fin à ses jours) au cours de sa vie



A sérieusement envisagé de se suicider (mais n'a pas fait de tentative de suicide) dans les 12 derniers mois

Bien que les moyennes provinciales brossent un tableau inquiétant, il existe aussi des disparités régionales en matière de risque de suicide dans la province.

Dans les trois catégories de données susmentionnées, le risque de suicide a augmenté en moyenne de 3.03% chez les Québécois anglophones, alors qu'il a diminué de 0.03% chez les francophones.

Laval affiche une hausse de 4.9% pour les anglophones

contre une hausse de 0.7% pour les francophones

2014-2015 → 2020-2021

Le risque de suicide dans la population québécoise d'expression anglaise **augmente**, ce qui souligne la nécessité d'un meilleur accès aux services et initiatives de prévention en anglais